

Matières du tems. Avril 1707. 275
mesurée de cette Couronne, & c'est dans cette
vue qu'il demande passage aux Suisses, pour
envoyer en Italie les Troupes de l'Empereur &
de ses Alliez. Peu après ce Ministre nous
averti, que l'Armée de France a été chassée
d'Italie, sans esperance de pouvoir y revenir,
& que les Troupes qui y sont restées, doivent
plûtôt être regardées comme des prisonniers, que
que comme les Garnisons des Places qu'elles
occupent. Sil n'y a plus d'Armée Françoisse
en Italie; s'il n'y a aucune esperance qu'elles
y retournent, & si le peu de Troupes qui y
sont restées, sont déjà comme prisonnières.
n'est-il pas vrai qu'on doit conclure que les
Troupes des Alliez, destinées pour l'Italie,
& pour lesquelles on demande un passage
aux Suisses, doivent être employées à toute
autre chose qu'à abaisser la puissance de la
France, qui, au sentiment du Ministre An-
glois, court plus de risque de perdre les Pro-
vinces de sa Monarchie, que de reprendre ja-
mais le Milanese?

Peu après Mr. Stanian, *averti les Suisses*
„ *en ami*, Que s'ils n'accordent pas ce pas-
„ sage, ils doivent tout craindre des suites
„ de leur refus; mais qu'en l'accordant, ils
„ doivent tout esperer de l'inclination natu-
„ relle de l'Empereur & du Prince son frere
„ à faire du bien à leurs voisins & Alliez
„ par la Mediation & l'intercession de la
„ Reine & des Etats Generaux, qui s'em-
„ ployeront pour l'avancement des intérêts
„ de la Republique des Grisons. Il les avertit
„ encore, que comme la saison est trop
„ avancée pour souffrir du délai, qui seroit
„ autant prejudiciable aux Alliez qu'un re-
„ fus, il est necessaire qu'ils prennent une
prompte